

CYCLE DE CONFÉRENCES PUBLIQUES
EN ÉTUDES GENRE 2025-2026

Le féminisme en héritage.

Incidences intimes et transmission
familiale d'une lutte politique

Camille Masclet

Sociologue et politiste, chargée de recherche
au CNRS, Centre européen de sociologie
et de science politique (CESSP)

Lundi 20 avril 2026 | 18h15

Uni Mail, salle MR070



Informations sur
www.unige.ch/etudes-genre

Sociologie et politiste, **Camille Masclet** est chargée de recherche au CNRS, rattachée au Centre européen de sociologie et science politique à Paris. Elle est également enseignante au sein des Masters Genre de l'EHESS et de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne en France. Ses travaux portent sur les mouvements féministes, le genre et la sexualité, et la socialisation politique et familiale.

Elle a mené une longue recherche consacrée aux incidences biographiques de l'engagement féministe dans les années 1970 en France sur les militantes et leurs enfants, récemment publiée sous le titre *Le féminisme en héritage. Incidences intimes et transmission familiale d'une lutte politique* (PUF, 2025). Aujourd'hui, son enquête en cours est consacrée aux parents des personnes LGBT et aux effets socialisateurs des minorités de genre et de sexualité sur leur entourage familial.

Le féminisme en héritage.

Incidences intimes et transmission familiale d'une lutte politique

Le féminisme change-t-il la vie? Ressurgie dans le sillage du mouvement #MeToo, cette question se pose à chaque grande vague de mobilisation féministe. Dans les années 1970, les mouvements féministes qui clament que «le privé est politique» aspirent précisément à changer la vie des femmes. Le corps, la sexualité, le couple, les tâches domestiques, l'éducation des enfants sont autant de sujets dont les féministes se saisissent alors pour les politiser. Les transformations sociales et politiques engendrées par ces mobilisations sont aujourd'hui connues et célébrées comme des acquis. Moins spectaculaires et plus difficiles à saisir, les révolutions intimes qu'elles ont entraînées à l'échelle individuelle sont d'ailleurs restées dans l'ombre.

Ces femmes sont-elles parvenues à se libérer de certains carcans genrés grâce à leur engagement? Quel écho la contestation du patriarcat a-t-elle eu sur leur sexualité et leurs relations de couple? Comment ont-elles élevé leurs enfants? Leurs filles et leurs fils sont-ils devenus féministes à leur tour? À partir d'une enquête sociologique menée auprès de deux générations, la conférence examinera l'empreinte laissée par la politisation du privé dans la vie de ces féministes ordinaires et celle de leurs enfants.

Le cycle de conférences publiques en Etudes genre est organisé chaque année par l'Institut des Etudes genre.

Pour s'inscrire à la liste de diffusion des Etudes genre:

www.unige.ch/etudes-genre/newsletter